

MANUEL  
DE  
DIAGNOSTIC MÉDICAL



93  
MANUEL

DE

# DIAGNOSTIC MÉDICAL

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE MM.

G.-M. DEBOVE

PROFESSEUR A LA FACULTÉ  
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

CH. ACHARD

AGRÉGÉ A LA FACULTÉ  
MÉDECIN DES HOPITAUX

---

TOME SECOND

Avec 182 figures dans le texte dont 9 en couleur

ET 7 FIGURES EN CHROMOLITHOGRAPHIE HORS TEXTE

---

PARIS

J. RUEFF, ÉDITEUR

106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 106

1900

Tous droits réservés

## SEPTIÈME PARTIE

---

# EXAMEN DU SANG

---

« Les renseignements fournis par l'état du sang, écrit le professeur Hayem, sont remarquables par leur multiplicité, leur netteté, leur haute signification. Ils peuvent rendre aux cliniciens des services de plusieurs ordres, soit en facilitant, par la mise en lumière de certaines lésions, le diagnostic et le pronostic des maladies, soit en permettant d'apprécier dans certains cas la valeur d'un traitement.

« Ils méritent de venir prendre rang à côté de ceux qui nous sont révélés par l'étude de la température, des urines, des crachats, j'oserais presque dire à côté de l'auscultation et de la percussion, si ces derniers modes d'exploration ne l'emportaient sur tous les autres par cette circonstance que le médecin a toujours à sa disposition son oreille et ses mains.

« Nous n'en sommes plus aujourd'hui à nous laisser effrayer par quelques manipulations, et j'ose dire que ceux qui s'appliqueront à l'étude clinique du sang seront largement récompensés de la peine relativement minime qu'ils s'imposeront. C'est affaire d'éducation. »

L'examen clinique du sang comprend <sup>1</sup> :

1. BIBLIOGRAPHIE. — HAYEM, *Du sang et de ses altérations anatomiques*, Paris, 1889; Recherches sur l'évol. des hématies (*Arch. de physiol. norm. et pathol.*, 1878 et 1879), et diverses leçons publiées par M. HAYEM sur des sujets d'hématologie : Du purpura (*Presse médicale*, 22 juin 1895); Hémoglobinurie paroxysmique à frigore (*Gaz. des hôpitaux*, 24 juillet 1895); Cyanose et hyperglobulie (*Méd. mod.*, 1895, n° 50).; Un cas de leucémie splénique (*Presse médicale*, 26 février 1896); Un cas d'anémie symptomatique (*Méd. mod.*, 1895, n° 11); Un cas d'anémie cancéreuse (*Ibid.*, n° 21); La dyspepsie chlorotique (*Ibid.*, n° 28); Un cas d'anémie grave symptomatique (*Ibid.*, n° 47); Technique de l'examen du sang (*Ibid.*, nos 58 et 59); Traitement de la chlorose (*Ibid.*, n° 90). — GILBERT, *Pathologie du sang*, in *Traité de méd.* CHARCOT-BOUCHARD-BRISSAUD, t. II, p. 457, et *Pathologie générale* de BOUCHARD. — VON LIMBECK, *Klinische Pathologie des Blutes*. Iéna, 1896. — LABADIE-LAGRAVE, *Traité des maladies du sang*. Paris, 1893. — EHRLICH et LAZARUS, in *Traité de Nothnagel*, vol. VIII, 1, 1.

1° L'examen du *sang complet*<sup>1</sup> (plasma et éléments figurés) : couleur, réaction, etc.);

2° L'examen des *éléments figurés* du sang (recherche de leur état histologique et chimique);

3° L'examen du *plasma sanguin* (étude microscopique du réticulum fibrineux);

4° L'examen du *caillot* et du *sérum sanguin*;

5° L'examen des *éléments anomaux* du sang (parasites, granulations, etc.).

Les points à éclaircir sont donc multiples et l'hématologie perdrait singulièrement de sa valeur clinique s'il fallait, dans chaque cas particulier, les prendre tous en considération. En général, il suffit d'avoir recours à un ou deux procédés simples et expéditifs pour résoudre un diagnostic difficile ou au moins pour savoir quelles sont les méthodes à employer dans les recherches ultérieures.

La plupart de ces méthodes courantes, que l'on ne devrait jamais négliger au lit du malade, seront exposées à propos de l'examen des éléments figurés du sang.

### EXAMEN DU SANG COMPLET (PLASMA ET ÉLÉMENTS FIGURÉS).

Il n'existe à l'heure actuelle aucune méthode clinique capable d'évaluer les changements de la *masse totale du sang*. On sait seulement que celle-ci pèse environ  $\frac{1}{13}$  du poids de l'homme sain. Nous ignorons si la quantité totale du sang peut être exagérée à l'état pathologique et nous devons nous demander si l'affection appelée *pléthore vraie*, caractérisée par la turgescence des petits vaisseaux et la tendance aux congestions actives, n'est pas due à la trop petite capacité du système vasculaire des malades.

La *diminution de la masse totale du sang* existe très certainement dans des états nombreux. On peut tenir compte dans son évaluation du degré de décoloration de la peau et des muqueuses, mais ce serait un tort de croire que ces signes grossiers de l'anémie correspondent toujours à des altérations quantitatives ou qualitatives du sang. La pâleur de la peau et des muqueuses ne dépend pas uniquement de la quantité totale du sang ou de ses qualités; elle est entre autres subordonnée au degré de transparence et de pigmentation de la peau et au calibre de ses vaisseaux.

**Récolte du sang.** — Pour étudier les caractères du sang, il suffit

1. L'expression « sang complet » nous paraît préférable à celle de sang total employée par quelques auteurs. Cette dernière s'applique mieux à la masse totale du sang contenu dans l'organisme qu'à sa composition.